

lilas

porte du printemps constitué
en scénario d'attente
sur mon attirail
de guerrier impeccable
ma crête en bleu
j'entraîne le courant
je refais ma gamme
je peaufine mon couloir mon accès
j'éloigne l'ombre au passage

– & taris –

la tumeur la morphine les blessures & le tic
pas d'ombre
même si des zones resteront secrètes
& d'impédance statique

au tintement de la cloche première
léger amour de cantique !

nous vivons nos vies
murs d'indépendance
mais d'ombre nous pouvons sortir
du toboggan fou
de la chambre du vertige des affres du gel
oui des zones resteront secrètes
boulimiques & grêles

maintenant
je contemple le mystère de ma propre naissance

la porte de Chicago
rituel différé
enfin déclos
je veux être prêt
au tintement de la cloche première
je serai @ mon tour

pénétré de lumière
&

au tocsin de la cloche dernière
espoir grisant
à l'ultime lisière
plus une ombre au mur du désamour

je chanterai !

Rien de certain
pas même l'à venir
de derrière le coin
quelques craquements
un feu de brindilles
un jus qui perle
le champ des brouilles
un broutement indicible
encrage brumeux
ton cœur brasse pour rejoindre la surface
cette hésitation du petit matin
comme un âge de glace
tu peines à faire face
au vide si insondable
peut-être ton seul ami
envers et contre tout
ton entité cryptée
aux demi-dieux de la cour révélée
on l'attend en bas
pour un devenir sourd
cryptique, délétère, peut-être toxique
on peine
on tremble sous les épines
un joug mystique
la flamme rance du dédit
les vents tournants des opinions
la censure menée dans la confusion
sexe vs. religion
les débats fantoches sur des ébats nymphomanes

le bouclage du temps
& les retours en arrière
le qu'en dira-t-on

rien de sûr
rien d'établi
personne aux abris
époque erratique
avant peut-être
l'explosion symphonique
la juste mesure
le déploiement des ramures
cet arbre-âme
malgré les ratures